

la grandeur de Sartre et des raisons de cette grandeur. Accusé d'être un faux écrivain et un philosophe de second ordre, Sartre, argue BHL, fut plus qu'un écrivain et un intellectuel de premier plan. Il fut un label, un symbole, voire une contrevoix de la France, un état dans l'Etat, rival de De Gaulle et de Tintin. Le seul à s'être essayé dans tous les genres disponibles de l'époque: le traité philosophique, le roman, le reportage, le théâtre, la critique littéraire, les conférences, le cinéma, voire la chanson.

Ce pari de l'œuvre totale, absolue, est à porter à son crédit, même si l'inachèvement, conséquence probable de sa conception de l'incomplétude du sujet, fut la sanction de cette ambition. A rebours de tous ses contemporains qui tentèrent de conquérir la double souveraineté du roman et de la philosophie, il fut aussi le seul à être écrivain parce que philosophe et philosophe parce qu'écrivain. La gageure d'être à la fois Stendhal et Spinoza...

Second apport: la généalogie intellectuelle de l'auteur de *la Nausée* et *l'Etre et le néant*. Comment le jeune Jean-Paul devient Sartre, comment cet aventurier de la pensée pille et détourne à son profit les écrivains et philosophes qu'il a lus, comment il se libère de Gide et de Bergson tout en les prolongeant, s'approprie Nietzsche et Husserl, annexe et retraduit Heidegger à son profit, comment il dissimule sa dette envers Céline et Jules Romains sous le camouflage de Dos Passos et de Joyce. Comment, à partir de ce patchwork d'emprunts et d'influences il forge son propre style et sa propre pensée.

Troisième apport: la redéfinition de ce que fut l'existentialisme sartrien, première manifestation de l'antihumanisme contemporain, anticipation des intuitions du structuralisme et des sciences humaines. Et surtout l'ambitieuse confrontation avec l'hégé-

lianisme, la tentative de prendre en défaut la fin annoncée de l'histoire et de la philosophie, tentative soldée plus tard par une capitulation sans gloire et un ralliement à la "raison dans l'histoire".

Quatrième apport: la mise au jour de l'espèce de schizophrénie sartrienne qui fit du théoricien de la liberté un apostat rallié au matérialisme historique et à ses dérivés totalitaires. Et d'un fou de littérature un contempteur des pouvoirs et de la grandeur de celle-ci. Ce double suicide,

Une abdication sans gloire devant l'hégélianisme

BHL veut en voir l'origine dans l'expérience du stalag après la défaite de 1940, lorsque le prisonnier Sartre, ennemi jusqu'alors résolu du groupe, de la communauté et des racines, renia, par haine de soi et dégoût de ses origines sociales, les vertus de la subjectivité pour s'abandonner à l'illusion de la fusion communautaire.

Ce drame, qui fut celui de plusieurs générations d'intellectuels français, Sartre en fut l'illustration la plus éclatante. Mais de ce second Sartre, il reste possible d'en appeler au premier Sartre, de l'apologiste

honteux de l'historicisme, du séide fanatique des totalitarismes au théoricien immarcescible de la liberté et du sujet.

Cinquième apport: le portrait, écapé, par-delà les caricatures, d'une sorte de monstre – joyeux et féroce, facétieux et ennemi du sérieux, affamé de vie et de gloire, mais non dupe de la gloire et de la médiocrité des renommées, dévoreur de livres et de femmes, resté jeune jusque sous la défroque d'Œdipe aveugle, de roi Lear déchu de ses dernières années, bourreau de travail drogué à l'écriture, ascète jouisseur qui voulut faire de la vie et de l'œuvre une tunique sans coutures et joua sa gloire sur « *le double registre d'une vie écrite et de livres vécus* », d'une « *morale en actes, et d'une philosophie faite vie* » –, d'un homme excédant, en bien comme en mal, les normes de l'humanité, tout en se voulant « *un homme fait de tous les hommes et qui les vaut tous et que vaut n'importe qui* ».

● **Le Siècle de Sartre**, de Bernard-Henri Lévy, Grasset, 664 pages, 148 francs.

Et aussi: **la Cause de Sartre**, de Philippe Petit, PUF, 252 pages, 125 francs; **l'Adieu à Sartre**, de Michel-Antoine Burnier, Plon, 332 pages, 125 francs; **Trois aventures extraordinaires de Jean-Paul Sartre**, d'Olivier Wickers, Gallimard, 238 pages, 125 francs.



Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre à Copacabana, au Brésil, en 1960. Au lendemain de la guerre, le pape de l'existentialisme fut invité dans le monde entier.